

Performance de la gouvernance de l'eau d'irrigation par les groupements d'intérêt collectif, en périmètre public irrigué

Ben Salem Habib¹, Zaibet Lokman¹ et Bachta Med Salah²

¹ Ecole supérieure d'agriculture de Mograne

bensalem_habib@yahoo.fr

² Institut national agronomique de Tunis

Résumé

Depuis la décennie 1980-1990 et au cours de la mise en œuvre du programme d'ajustement structurel, la Tunisie a ajouté à l'objectif de modernisation de l'agriculture, d'autres objectifs de productivité et de compétitivité sur les marchés extérieurs. Ces transformations nationales ont été accompagnées d'un changement des politiques et du rôle de l'Etat qui se sont traduits par des réformes institutionnelles remarquables en matière de la gestion de l'eau d'irrigation dans les périmètres irrigués. Aussi, la raréfaction des ressources en eau, l'augmentation de la demande en eau, le maintien d'objectifs nationaux, notamment la diminution des charges de l'Etat la compétitivité modifié les objectifs de la gestion des ressources en eau, en termes de maîtrise de la demande et de l'efficacité de l'irrigation en particulier. Cette situation aura des conséquences sociales et spatiales importantes, qui pourraient être marquées par des difficultés de la petite agriculture irriguée familiale et l'émergence de conflits d'intérêts entre les différents acteurs. Notre étude propose de comprendre comment, en Tunisie, la politique hydraulique a réussi à s'adapter aux différentes transformations économiques et sociales. A partir d'un échantillon de groupements d'intérêt collectif et d'usagers, nous faisons une appréciation de la performance de la gouvernance de l'eau d'irrigation. Nous nous intéressons, d'une part, aux groupements d'intérêt collectif en tant qu'organisation disposant d'un objectif d'efficacité à atteindre et d'autre part, aux déterminants de l'efficacité de la gouvernance de l'eau d'irrigation par les groupements. La théorie des coûts de transaction et la théorie positive d'agence constituent le cadre d'analyse, afin d'identifier les coûts occasionnés par les conflits entre les acteurs lors de la transaction de l'eau et qui influencent leur comportement. La performance des groupements est appréciée par des variables reflétant la qualité de la gestion administrative, technique et financière. Une analyse factorielle de correspondance a permis de visualiser les relations de cause à effet, en termes de coûts de transaction et de coûts d'agence ayant une incidence sur la performance des groupements et sur l'efficacité d'utilisation de l'eau par les usagers.

Mots clés : gouvernance de l'eau d'irrigation, groupement d'intérêt collectif, coût de transaction, coût d'agence.